Espace Alsacien n° 33 - Octobre 1994

SOMMAIRE

Wettolsheim, derrière le stéréotype de la maison Renaissance du vigneron, le mineur de potasse 2
La construction de la maison de Wettolsheim en 1706 3
Un microclimat favorable à la culture des plants de vignes après les ravages du phylloxéra 6
Témoignages sur l'occupation de la maison dans les années 1920 7

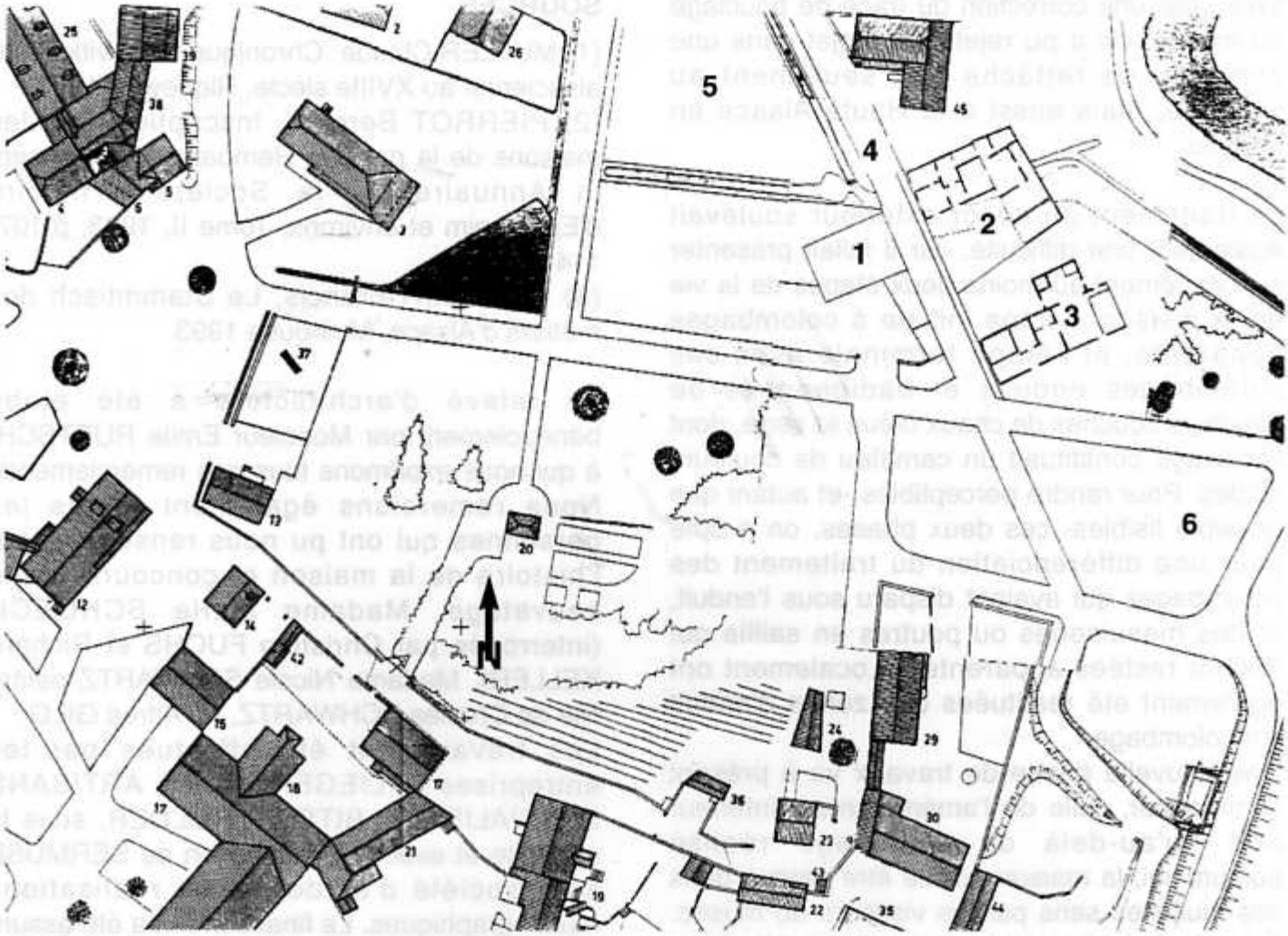
Le 18 juin 1994: **l'ouverture de la Poterie Théodore Siegfried** à l'Ecomusée d'Alsace, sous la présidence de M. Marcel Rudloff, Président du Conseil Régional d'Alsace 21
Visite de l'exposition
1) le singulier voyage d'un pot à lait 23
2) la "fouille archéologique aérienne" de l'atelier Théodore Siegfried 24
3) Théodore Siegfried, un individu dans la communauté des potiers de Soufflenheim 27
De la poterie culinaire à la poterie décorative 35

A la recherche du sens actuel des rites de passage: la recréation du cycle des fêtes de Noël à la Pentecôte dans le cadre du programme d'animations de l'Ecomusée 46
13 et 20 février: le carnaval "Bürafasnacht" 46
Le déroulement du carnaval Paysan à l'Ecomusée 50
20 mars: le Butzimummel d'Attenschwiller, ou comment des glissements phonétiques peuvent être créateurs de "traditions" 55
4 avril: la Course aux oeufs de Habsheim 58
23 mai: cortège de Pentecôte de Baldenheim 61

Ailleurs en Europe, les musées de plein air travaillent aussi:
"Maisons Paysannes d'Alsace" invite, écoute et visite 64
Hessenpark, un musée fondamentaliste de l'espace rural 64
Beamish, une représentation de la société du Nord de l'Angleterre en 1913 68

Association Maisons Paysannes d'Alsace, l'Assemblée Générale 1993 acte des changements, mais bénévolat et volontariat sont plus que jamais mis en exergue
Un banc de l'Impératrice 71
Un "Schopf" en mémoire d'un ami disparu 71
Rapport moral du Président de l'association Maisons Paysannes d'Alsace 72
Deuxième propotion des "Citoyens d'honneur de l'Ecomusée d'Alsace" 76
En 1994, priorité aux jeunes 79
"Alsace Réhabilitation" 81

Revue co-éditée par l'association Maisons Paysannes d'Alsace-les Amis de l'Ecomusée et Ecoparcs sa
Siège: Ecomusée d'Alsace - bp 71 - 68190 UNGERSHEIM
Directeur de la publication: Marc Grodwohl
Numéro 33 - octobre 1994 - ISSN 0222-3775



Ci-dessus: croquis d'implantation des maisons de Wettolsheim (1), Soufflenheim-Roth (2), Soufflenheim-Siegfried (3) en juillet 1993. Cette implantation a impliqué la création d'une nouvelle rue (4) au bord de laquelle prendront également place le moulin de Soultz (5) et la maison de Monswiller (6)

Ci-dessous: séries de couvercles de soupières et cocottes retrouvées lors de la "fouille" de la poterie Théodore Siegfried. A gauche, décors jaspés obtenus par coulures d'engobes, à droite fleurs à 5 pétales en deux tons de brun caractéristiques de l'atelier (voir p.26).

Le 18 Juin 1994: l'ouverture de la Poterie Théodore Siegfried à l'Ecomusée d'Alsace, sous la présidence de M. Marcel Rudloff, Président du Conseil Régional d'Alsace

En Juillet 1993, nous tracions les premières esquisses d'implantation de la poterie Théodore Siegfried dans l'enceinte de l'Ecomusée. Comme pour la maison de Wettolsheim, trouver une implantation convenable n'a pas été une chose facile, d'autant plus que la caractéristique de Soufflenheim est la répétition du même type de maisons perpendiculairement à la rue. L'atelier Théodore Siegfried, démonté en 1990, ne pouvait pas se concevoir autrement que replacé dans un "extrait de paysage" de Soufffflenheim. C'est pourquoi, dans la "rue du Landgraben", il jouxte à présent la maison Roth, provenant également de Soufflenheim. Une fois ce problème d'implantation cohérente réglé, les choses allèrent rondement grâce au financement de l'association propriétaire pour l'Ecomusée, aux conseils des potiers de Soufflenheim. Une dizaine de mois après les premières esquisses, la poterie était totalement fonctionnelle et dès le 18 Juin M. Rudloff, Président du Conseil Régional, M.Lorrain Président Délégué de l'association propriétaire pour l'Ecomusée, purent allumer le four à bois pour sa première cuisson. Un grand moment...

Allocution de bienvenue par le président de "Maisons paysannes d'Alsace"

Monsieur le Président du Conseil Régional,
Monsieur le docteur Lorrain, Vice-Président du Conseil Général, Président de l'Association Propriétaire pour l'Ecomusée
Mesdames et Messieurs les élus,
Monsieur le Maire de Soufflenheim venu avec les potiers en exercice et retraités de Soufflenheim,
Chers Amis de "Maisons Paysannes d'Alsace"
Mesdames, Messieurs,

En allumant le four de la poterie Théodore Siegfried, vous venez, Monsieur le Président du Conseil Régional, de donner le départ à une nouvelle aventure folle mais pas insensée, en tout cas riche de symboles.
C'est vrai que nous sommes un jour d'anniversaire, et bien fort serait celui qui arriverait à souffler la bougie géante que vous venez d'allumer.

Elle ne s'éteindra que d'elle même, dans 36 heures, lorsque nous aurons fini d'alimenter le foyer en bois.

Et encore, le four gardera-t-il longtemps la chaleur de ce moment de fête des dix ans de l'Ecomusée.

Aucun autre événement que cette cuisson inaugurale ne pouvait mieux fêter cet anniversaire. A l'Ecomusée, tout est affaire de flamme et de feu, de feu sacré s'entend.

Le four du potier est le symbole par excellence

18 juin 1994, 14h15, MM. Rudloff, Président du Conseil Régional, Lorrain et Bannwarth, Conseillers Généraux du Haut-Rhin, s'apprêtent à poser les deux derniers pots "crinoline" dans le four. Aussitôt après, celui-ci sera muré de briques et de terre. La cuisson peut commencer.

de ce travail de vestale, que vous avez bien voulu soutenir, Monsieur le Président du Conseil Régional, aux côtés du Conseil général du Haut-Rhin et de l'Etat.

Pourquoi un symbole?
Devant un foyer de potier, on transpire beaucoup et on consomme une énergie folle. Mais on ne sait pas du tout ce qui se passe dans le foyer obscur, on n'a aucun contrôle de l'alchimie qui s'y produit, et on est bien forcé un moment donné de faire confiance à la chance.

Me. Rudloff allume le four. La première cuisson peut commencer, elle durera 36 heures et réussira tout à fait

Et longtemps après, lorsque l'on ouvre la porte du four, la brillance du vernis n'est pas toujours au rendez-vous. Mais un pot bien cuit n'est il pas préférable à un pot bien brillant dont le vernis s'écaillera au premier usage? C'est la conviction de l'Ecomusée, qui semble partagée par les collectivités qui le soutiennent.

Cette symbolique du coeur et du brillant de surface, du feu et de l'obscurité, nous l'avons ressentie il y a cinq ans en démontant la poterie de Théodore Siegfried.

Dès que l'on évoque la poterie de Soufflenheim, on pense à la couleur, aux magnifiques collections des musées alsaciens et au premier chef, Monsieur le Président, du Musée Alsacien de Strasbourg. On y voit des pièces d'exception, qui ont défié le temps, mais qui donnent de la production de Soufflenheim et de ce que l'on a appelé l'art populaire alsacien, une image un peu tronquée.

En explorant l'atelier de Théodore Siegfried, avant de le déraciner de cette terre qui à Soufflenheim a encore plus de sens qu'ailleurs, nous avons collecté des objets modestes, qui sont l'écho des chefs d'oeuvre conservés dans les musées.

Dans les recoins de l'atelier se cachaient des pots noircis et boursouflés, témoins de cuissons échouées anéantissant des semaines de travail de gens qui vivaient souvent pauvrement. Quelques jouets en terre cuite oubliés suggéraient que cette poterie était morte car pour la première fois depuis des siècles, un enfant ne ferait plus le métier de son père.

Théodore Siegfried est un potier sorti de l'anonymat par la seule vertu des angoisses de notre époque. S'il était parmi nous, il vérifierait que la peine de toute sa vie n'a pas été dépensée en vain. Il nous a transmis un solide maillon de la chaîne qui nous relie aux origines de l'humanité.

Théodore Siegfried est né en 1900, un an après l'arrivée du chemin de fer à Soufflenheim. La voie ferrée a ouvert à Soufflenheim un marché quasi mondial, puisque la poterie s'exportait jusqu'en Afrique du Nord. C'est de cette époque que date l'atelier, qui est venu agrandir la vieille maison à colombages.

A partir des années 1930 s'amorce la régression de la poterie au profit de la fonte et de la tôle émaillée. Au cours de la carrière de Théodore Siegfried, le nombre de potiers passera de 50 à 15.Lui-même arrêtera en 1959.

Il n'aura donc pas vécu les deux révolutions qui ont façonné le Soufflenheim d'aujourd'hui. En 1964, c'est l'arrivée du gaz et avec lui l'abandon des cuissons au bois, la construction de nouveaux fours plus pratiques et plus surs. Les potiers qui auront fait le choix de cette modernisation seront prêts à faire face à l'arrivée des touristes, dix ans plus tard.

Aussi, lorsque Madame Bauer, héritière de la poterie Siegfried, nous a proposé de la sauver, nous n'avons pas hésité un instant car nous sentions bien que c'était le moment où jamais de fixer cette mémoire de la poterie alsacienne.

24 juin 1994: le premier défournement par Gilles Acker

Le projet a été tout de suite bien accueilli à Soufflenheim. Nous avons été aidés par des potiers qui ont agi au nom de l'ensemble de leur profession, je voudrais citer en particulier Messieurs Henri et Marc Siegfried, Messieurs Friedmann et Ernenwein Haas.

Pour ne pas commettre d'impair je ne citerai pas les artisans, tant ceux de l'Ecomusée que d'ailleurs, qui ont contribué à cette construction. L'un d'eux toutefois, sera cité pour tous les autres, car il symbolise un peu la chance qui nous a accompagné dans ce projet. Il s'agit de Dominique Didier, un céramiste québécois d'origine vosgienne qui a senti la fumée du four avant même qu'il soit allumé et qui, connaisseur des cuissons au bois dans le monde entier, s'est proposé spontanément et bénévolement de conduire les premières cuissons.
Il sait qu'en ce moment, les fumées de milliers d'autres poteries à travers le monde sont en train de se mêler à la nôtre, symbole de cette harmonie universelle à laquelle nous aspirons tous en nous réunissant pour construire l'Ecomusée.

Visite de l'exposition

Nous reproduisons ici les textes de l'exposition aménagée dans la partie avant de la maison, en complément à l'atelier reconstitué et fonctionnel géré par notre potier Gilles Acker.

1. le singulier voyage d'un pot à lait

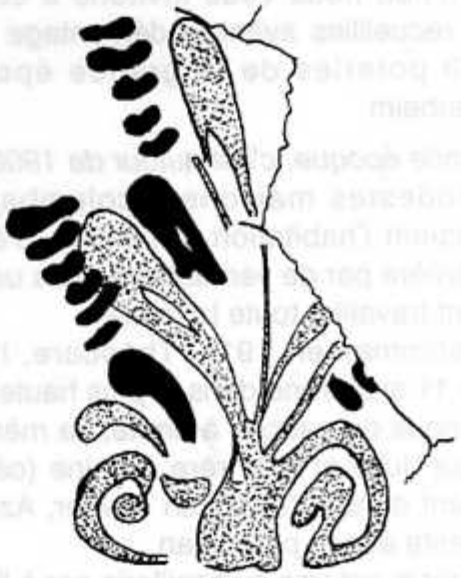
En hiver 1971, ce pot à lait se désagrégeait dans le feu du dépôt d'ordures de Battenheim.
Fin normale pour un objet d'utilisation courante, aussi banal que l'est un seau en plastique aujourd'hui.

Pourtant il avait pendant des décennies contenu le lait nourricier pour la famille, en scintillant sur la noirceur de la cuisinière à bois.

Et puis le paysan a soldé ses vaches, la maîtresse de maison a obtenu son fourneau électrique, le lait en boite a été mis au frigo et le vilain petit pot un peu puant a été jeté.

Par le hasard de la collectionnite, il retrouve aujourd'hui, après un singulier voyage, l'atelier même où il fut il y a pas mal d'années tourné, décoré, vernissé, cuit et réussi, vendu et expédié, bouclant ainsi par une nouvelle naissance un cycle de vie et de mort.

En 1989, l'association Maisons Paysannes d'Alsace - les Amis de l'Ecomusée reçoit en don la poterie Théodore Siegfried, à l'arrêt depuis 1959.
Dans les recoins oubliés de l'atelier désert subsistent les traces de l'activité de Théodore Siegfried, qui font résonner le pot du dépotoir de Battenheim.



décor de joncs caractéristique de l'atelier Théodore Siegfried, relevé sur des fragments de pot à lait ramassés sur le dépotoir de Battenheim en 1971.

La poterie Théodore Siegfried en 1989

Pour réaliser cet objet de peu de prix et peu considéré, Théodore a beaucoup extrait, malaxé, calibré, tourné, décoré, vernis, cuit et parfois raté.
En superposition à son atelier qui renaît aujourd'hui, nous vous invitons à suivre les traces recueillies avant le démontage de l'une des 60 poteries de la grande époque de Soufflenheim.

La grande époque, c'est autour de 1900.
Les modestes maisons à colombages qui contenaient l'habitation et l'atelier, s'étendent vers l'arrière par de véritables petites usines qui faisaient travailler toute la famille.
Nous sommes en 1911. Théodore, l'héritier, âgé de 11 ans, trône dans la plus haute fenêtre, en dessous de gauche à droite, sa mère Odile, sa soeur Julie et son frère Antoine (célibataire travaillant dans l'atelier), un ouvrier, Azor, tante Marguerite et son père Jean.
Le magasin est une quincaillerie car à l'époque, la poterie se vendait dans l'atelier même, et surtout était exportée, par colportage autant que par le chemin de fer qui a permis à la production de Soufflenheim de prendre son essor, et de concurrencer ainsi par un produit semi industriel les dizaines de petites poteries locales réparties à travers toute l'Alsace.

2. La "fouille archéologique aérienne" de l'atelier Théodore Siegfried.

"F'r Teckale"
On trouve toujours beaucoup de couvercles dans les fonds de poterie. Chaque pot, chaque soupière, sont tordus un peu différemment et il faut un grand choix de couvercles pour trouver le bon.

Pièces non vernies et donc moins sensibles aux flammes, pots de fleurs, dessous de vase, portent les traces du feu qui les a noircies et tordues. Ces pièces étaient remises au four de cuisson en cuisson, aux endroits les plus chauds
- pots de fleurs tournés par Théodore Siegfried
- pots de fleurs pressés mécaniquement, ramassés dans l'atelier mais probablement

La poterie Théodore Siegfried en 1911 (voir commentaire p. 24)

- dessous de pots de fleurs
- pot de fleurs "spécial funéraire" à piquer devant les pierres tombales... et bébé pot de fleurs.

La casse ne porte bonheur... qu'à l'archéologue

Un seul pot à lait "crinoline" à peu près entier peut nous renseigner sur la production de Théodore Siegfried. Il est resté dans l'atelier car son anse avait cassé.

Avec les couvercles de marmite, il nous montre les décors favoris de Théodore Siegfried, soit les roseaux, soit une fleur à huit pétales en deux tons de brun.

Chaque atelier avait ainsi ses décors favoris, en partie transmis de génération en génération.

Théodore Siegfried, un "Hellageister"

Théodore Siegfried arrête en 1959, avant la grande rupture de 1964 qui est l'arrivée du gaz. Il cuit dans le "four couché" qui nécessite une alimentation en bois (8 stères) continue pendant 36 heures.

Théodore est un "Hellageister", un "esprit de l'enfer". Tel est le surnom donné aux potiers, en

L'entrée intérieure du four de Théodore Siegfried en 1989, in situ avant démontage

L'enfer devenait parfois réalité car une cuisson pouvait échouer et avec elle le résultat d'un mois de travail. Températures trop élevées ou trop faibles, projections de cendres sur le vernis, étaient des accidents possibles.
Le coût et les risques de la cuisson justifient un empilement méticuleux des poteries dans le four. Afin que le vernis ne colle pas les pièces entre elles, on les sépare par des plaques ou des tessons. Certains objets plus précieux sont cuits dans des pots de fleurs ajourés ("cassettes").
Pour réaliser le décor de ces couvercles (voir p. 20), on laisse au naturel la terre de la poterie et on la décore avec cette sorte de poire (barrolet) remplie de terre liquide(engobe) colorée par des oxydes. On passera sur le tout une glaçure au plomb qui donnera une couleur jaune au fond.
Ces couvercles (voir p. 29) sont obtenus par une autre technique. on masque la terre blanche de la poterie par une engobe rouge sur laquelle on mélange d'autres engobes pour obtenir un effet marbré ou jaspé. Le tout sera recouvert d'une glaçure incolore.
Les vernis obtenus par broyage de minerai au plomb et les oxydes colorants étaient initialement réalisés au centre de l'atelier avec un moulin primitif actionné par un chien. Par la suite, Théodore Siegfried s'équipa d'un broyeur à moteur électrique.

Le minerai de plomb broyé est mouillé et mélangé à de la terre constituant colle, dans ces bassines de terre cuite. Les poteries y seront alors plongées.
Le tournage est l'image forte de la poterie, même si l'on voit ici qu'il ne constitue qu'un maillon dans une longue chaîne.
Dans l'atelier, il subsistait de cette phase emblématique, la boite à barbotine ou "Gschmetzkaschte" dans laquelle Théodore Siegfried se rinçait les doigts pour les débarrasser de la terre qui s'y collait en cours de tournage, ou les mouillait pour faciliter le tournage.

Autour de la calibreuse.
La calibreuse est un tour à plateau excentrique qui permet de réaliser des produits ovales irréalisables sur un tour ordinaire, et aussi de sortir des objets tous rigoureusement du même format.
L'opération consiste à tapisser de terre la forme en plâtre. L'autre paroi de l'objet sera travaillée

Le four de Théodore Siegfried en 1989, in situ avant démontage.
L'entrée visible sur la photographie page précédente se trouve à droite

Dans le grenier au-dessus du four, dans la poterie Théodore Siegfried in situ lors du démontage en 1990.
Remarquer la cheminée du four à ossature métallique, l'installation de séchage, l'isolation des rampants du toit en torchis.
Au premier plan, moules et calibres.

Formes permettant la réalisation de:
- plats ovales
- terrines dites "à Baeckeofa"

A travers ces formes on découvre aussi la diversité de la production de Théodore Siegfried. S'il reste un potier de "l'ancien système" à dominante de poterie culinaire, il peut aussi réaliser des objets décoratifs ou publicitaires, comme des cendriers.

Théodore Siegfried en 1959 est par certains aspects, l'héritier d'un des plus vieux métiers du monde, et répète des gestes et des formes très anciens et quasi immuables. Mais il a pleinement intégré plusieurs machines pour le broyage de la terre et le tournage, et sa production a tenté de s'adapter aux besoins et au goût nouveaux. Malade et sans succession masculine, il se résigna à fermer son atelier.

3. Théodore Siegfried, un individu dans la communauté des potiers de Soufflenheim

Chaque atelier ressemble beaucoup à l'autre par son caractère patriarcal. Les hommes tournent, les femmes décorent, et quand d'autres membres de la famille travaillent dans l'atelier, ce sont des salariés comme les autres. En général, une poterie occupait entre 5 et 10 personnes. Le ciment de la communauté est l'exploitation de la glaisière, par privilège consenti au XIIe siècle par l'empereur: le droit de prélèvement de la terre se transmet de père à fils.

Mais dès le XIXe siècle, la céramique de Soufflenheim a aussi un autre visage: des usines importantes produisent de la vaisselle en grande série, des oeuvres monumentales, des briques et produits pour le bâtiment.

L'artisanat de la poterie est peu rémunérateur. Les potiers n'avaient que peu d'argent à investir dans les machines, aussi la mécanisation a-t-elle été progressive, s'étalant sur une génération:
- vers 1905: arrivée de l'énergie électrique
- entre 1910 et 1930: diffusion du tour électrique
- vers 1920: apparition des malaxeurs, broyeurs et tamis mécaniques
- vers 1930: premières presses et tours ovales à calibrage

Pendant cette période, le nombre de potiers diminue de moitié: ceux qui n'ont pas pu négocier le virage technologique à temps s'éliminent d'eux-mêmes.

1935-1965: le nombre de potiers continue à diminuer comme ailleurs en France. Ceux qui travaillent encore en 1964 et qui opteront pour les fours à gaz seront prêts pour le redémarrage progressif à partir de 1970.

Chaque atelier a ses décors, constitués d'un répertoire de base (fleurs et feuillages) répété et organisé géométriquement en fonction de la pièce à décorer. Parfois le répertoire de base est interprété de façon naturaliste telle une déclinaison du thème de la marguerite sur des pots à lait "crinoline".

Chaque tourneur est fier de ses performances. Monsieur Freyburger né en 1910 tourne par jour soit 500 crinolines, soit 200 formes à kougelhopf.

Chaque atelier a un peu ses secrets. Aussi les souvenirs sont mitigés. Certains anciens se rappellent que les ateliers étaient de véritables salles de réunion où l'on se retrouvait pour bavarder avec les tourneurs. Mais d'autres n'ont jamais su ce que faisait le voisin car dès le crépuscule, un sac en toile de jute venait occulter la fenêtre. C'est vrai qu'à Soufflenheim, les maisons étaient un peu les unes sur les autres.

Telle qu'elle voyage par chemin de fer... la production de Soufflenheim autour de 1900

1855: le train passe à 10 km, à Haguenau
1876: le train s'arrête à Sessenheim
1899: Soufflenheim a sa propre gare

Dans la même période, le nombre d'ateliers passe de 38 à 51. Soufflenheim se constitue en centre potier qui absorbe le marché auparavant fourni par des dizaines de poteries locales disséminées à travers toute l'Alsace.

A côté des exportations massives par chemin de fer, et bateau jusqu'en Afrique du Nord, subsistent des modes de commercialisation archaïques.
En hiver, les plus pauvres travaillent à extraire la terre et préparer le bois pour les potiers.
La belle saison venue, ils chargent des poteries sur une charrette tirée par un chien et font du colportage de village en village, à 30 km à la ronde. Chaque colporteur "Gschirrmann" a sa tournée. Par la suite, ces tournées seront faites à cheval ou mulet, puis en camionnette.

Le potier lui-même vend dans sa grange ou son grenier. Pas de touristes, et encore moins de magasins. Ces derniers se multiplieront seulement après 1970.

Production de Soufflenheim aujourd'hui:
Cette vitrine présente parmi la production contemporaine des ateliers ERNENWEIN-HAAS Michel LUDWIG, Ignace FRIEDMANN, Henri SIEGFRIED, des objets s'inscrivant dans la continuité de ce qui se faisait déjà avant-guerre. Chaque atelier de Soufflenheim conserve ainsi quelques formes spécifiques, souvent fonctionnelles, en marge de la production plus touristique.

Ci-dessus: productions contemporaines de l'atelier Ernenwein-Haas

Pages suivantes: catalogue de vente du potier Théodore Haas vers 1925, aimablement prêté par son petit fils, M. Ernenwein-Haas.

Fabrique
de poterie réfractaire

Théodore Haas

SOUFFLENHEIM

(Bas-Rhin)

Fabrikation von feuerfestem

Kochgeschirr

und sonstigen Bedarfsartikeln.

IMP. LOUIS SCHNEIDER — BISCHWILLER

Soufflenheim, le *19*

M

J'ai l'honneur de vous soumettre mon nouveau prix-courant de Poterie réfractaire et d'articles de cuisine.

Le bon renom de la poterie réfractaire de Soufflenheim ainsi que ma grande clientèle sont les meilleures références.

Veuillez agréer, M , mes sincères salutations.

P. P.

Hiermit beehre ich mich Ihnen meine neueste Preisliste in feuerfestem Kochgeschirr sowie aller sonstigen Küchenartikel zu übersenden.

Der gute Ruf der Soufflenheimer feuerfesten Kochgeschirre und meine weit ausgedehnte Kundschaft geben die besten Empfehlungen.

Mit aller Hochachtung

Conditions de vente.

1° Les prix s'entendent pour les marchandises prises en fabrique.

2° L'expédition se fera par caisses, harasses, ou en wagons.

3° Le matériel d'emballage sera facturé à % du montant de la facture et ne sera plus repris.

4° L'emballage étant très soigné, nous ne sommes responsables des dégats, casse, vols etc. qui pourraient arriver en cours de route.

5° Les harasses et caisses sont à retourner en bon état **franco** de port, gare Soufflenheim, au plus tard dans les 15 jours après réception de la marchandise.

6° La désignation des grandeurs et de continu, ne sont qu'approximatifs.

7° Pour éviter les erreurs, la dénomination des noms, et numéros est absolument indispensable.

Verkaufs-Bedingungen.

1. Der Preis für meine Ware versteht sich ab Lager.

2. Der Versand der Ware geschieht in Kisten, Harassen oder wird lose in Wagen verpackt

3. Das Packmaterial wird zu ¼ % vom Fakturbetrag berechnet und wird nicht mehr zurückgenommen.

4. Die Ware wird sorgfältig verpackt und wird daher für etwaigen Schaden, Bruch, Diebstahl und dergleichen auf dem Transport nicht gehaftet.

5. Die leeren Harassen und Kisten müssen innerhalb 14 Tagen nach Empfang derselben in gutem Zustande wieder **franco** Station Soufflenheim zurückgesandt werden.

6. Der angegebene Inhalt und Grösse der Töpfe ist ungefähr.

7. Bei Bestellungen bitte ich Name sowie Nummer der Töpfe genau anzugeben, damit Irrtümer vermieden werden.

TARIF.

Désignation des Articles	№	Conten.	Prix 100
		litres	
Pots-à-fourneaux, haut et bas couleurs variées	1	8	4.00
	2	6	3.20
	3	4½	2.60
	4	3	2.10
	5	2	1.60
	6	1½	1.20
	7	1	90
1	8	¾	70
Hohe u. niedere Rutschhäfen verschiedene Farben	9	½	60
	10	¼	50
Soupières plates jaunes marbrées	1	6	4.50
	2	5	3.50
	3	4	2.80
	4	3	2.20
	5	2	1.80
	6	1½	1.40
	7	1	1.20
2	8	¾	90
Suppenschüssel, gelb marmor.			
Soupières ordinaires jaunes ou marbrées	1	6	
	2	5	
	3	4	6.–
	4	3	5.–
	5	2	4.–
	6	1½	3.–
	7	1	2.–
3			
Ordinäre Suppenschüssel gelb oder marmoriert			
Casseroles droites jaunes marbrées	1	4	2.80
	2	3	2.–
	3	2	1.70
	4	1½	1.30
	5	1	1.–
	6	½	70
4			
Gerade Kasserollen gelb marmoriert			

Désignation des Articles	№	Conten.	Prix 100
		litres	
Pots d'Alsace, jaunes marbrés	1	3	2.80
	2	2½	1.70
	3	2	1.40
	4	1½	1.00
	5	1	70
5	6	½	50
	7	½	40
Elsässer Töpfe, gelb marmoriert			
Pots saxes	1	3	
	2	2½	
	3	2	
	4	1½	
	5	1	
6	6	½	
Sachsentöpfe in verschiedenen Farben			
Pots crinoline, marbrés	1	3	2.80
	2	2½	1.70
	3	2	1.40
	4	1½	1.–
	5	1	70
	6	½	50
7	7	½	40
Krinolin-Kannen marmoriert			

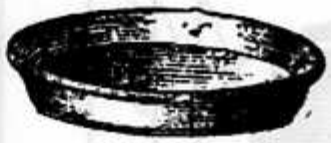
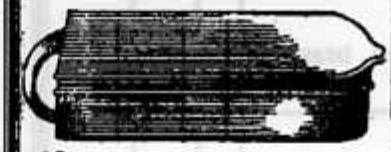
Désignation des Articles	№	Conten.	Prix 100
		litres	
Pots de chèvre, vernis intérieurement et extérieurem.			
8	1	1	
Geisenhafen innen und aussen glasiert			
Marmites hautes intérieurement vernis rouge			
9	1	8	
	2	6	
	3	4½	
	4	3	
	5	2	
	6	1	
Hohe Marmiten inwendig rot glasiert			
Marmites basses non vern. ext., rouge à l'intérieur			
10	1	8	4.20
	2	6	3.40
	3	4½	2.60
	4	3	2.20
	5	2	1.60
	6	1	1.40
	7	-	1.20
Niedere Marmiten innen roh			
Casseroles d'Alp			
11	1	3½	
	2	2½	
	3	2	
	4	1½	
	5	1	
	6	½	
Alpencasserollen			

Désignation des Articles	№	Conten.	Prix 100
		litres	
Laitiers	2	2½	2.20
	3	2	1.80
	4	1½	1.20
	5	1	.90
	6	¾	.70
	7	1	.50
	1	3	
	2	2½	
	3	2	
	4	1½	
	5	1	
12 **Milchkocher,** gelb			
Casseroles à four rouges			
	1	8	
	2	6	
	3	4½	
	4	3	
	5	2	
	6	1½	
	7	1	
	8	½	
13			
Ofen-Casserollen, rot			
Pots suisses			
14			
Schweizerhäfen			

Désignation des Articles	№	Conten.	Prix 100
		litres	
Pots à fourneaux, jaunes marbrés en brun			
15			
Rutschhäfen, marmoriert			
Grands Pots bruns	1	10	6
	2	8	4 50
	3	6	3.50
	4	4	2 50
	5	3	2 10
	6	2½	1 80
16 **Grosse Häfen,** braun			
Pots à Crême bruns	1		6 50
	2		5.
	3		4 -
17 **Rahmhäfen,** braun			

Désignation des Articles	№	Conten.	Prix 100
		litres	
Couloirs jaunes	1	3	2 20
	2	2	1 60
	3	1½	1 20
	4	1	90
18 **Käse-Seihe**			
Marabouts bruns, marbrés			
19 **Marabut,** doppelt, braun			
Pots à lait ordinaires	1	8	3 50
	2	6	3 -
	3	4	2.40
	4	3	1 80
	5	2½	1 20
	6	2	90
	7	1½	70
	8	1	60
	9	½	50
20 **Milchhäfen** (Hecker)			
Pots à lait, nuances variées Forme ordinaire			
	1	2	1 20
	2	1½	80
	3	1	50
21 **Milchhäfen,** gewöhnliche Form			

Désignation des Articles	№	Conten.	Prix 100
		litres	
Pots à lait, Forme large			
22	1	2	
	2	1½	
	3	1	
Milchhäfen, weite Form			
		Diamèt. Ctm.	
Terrines rouges, non vernies extérieurement			
23	1	47	
	2	42	
	3	38	
	4	35	
	5	32	
	6	28	
	7	25	
Schüsseln, rot aussen unglasiert	8	22	
Terrines, rouge et jaune claire non vernies intérieurement			
24	1	47	
	2	42	
	3	38	
	4	35	
	5	32	
	6	28	
	7	25	
Schüsseln, rot und hellgelb aussen unglasiert	8	22	
Plats ronds, creux et mi-creux rouge intérieurement			
6 cm	1	38	2.-
	2	35	1.80
25	3	32	1.40
	4	28	1.-
	5	25	80
	6	22	60
Runde Platten, rot tiefe und halbtiefe	½		50

Désignation des Articles	№	Diamèt. Ctm.	Prix 100
Plats creux, vernis intérieurement et extérieurement			
 26	1	32	2.50
	2	29	2.20
	3	26	2
	4	24	1.60
	5	22	1.20
Soucplatten Tiefe Platten innen und aussen glasiert	6	20	90
	7		¾
Plats ovales	1	40	
	2	36	
	3	32	2.50
27	4	29	2.-
	5	26	1.50
	6	23	1.20
Ovale, lange Platten	7	20	90
Plats à rôtis			
 28	1	42	-.5
	2	37	4
	3	32	-.3
	4	28	-.250
	5	25	2.-
Bratplatten, lang, innen rot	6		1.60
Plats à oeufs à manche et à anses jaunes, intérieurement et extérieurement	3	32	1.80
	4	27	1.40
	5	23	1.-
	6	20	80
29	7	17	70
	8	14	60
	9	12	50
	10	11	40
Eierpfannen, innen und aussen gelb mit Henkel und Stiel			

De la poterie culinaire à la poterie décorative

Les poteries de Soufflenheim rassemblées par l'Ecomusée témoignent de l'évolution des produits au XXe siècle.
On reconnaît les familles de produits suivantes:

a) des formes inchangées depuis 5 siècles, correspondant à des usages immuables (cruche à lait, faisselle à lait caillé etc...)

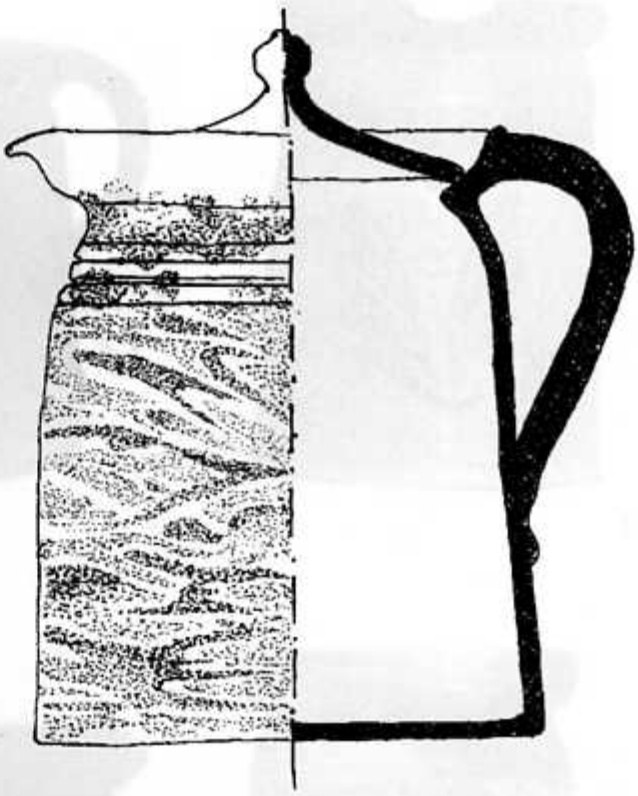
b) des formes nouvelles résultant de changements de l'alimentation, ou du mode de préparation des aliments (par exemple plats ovales pour cuisson au four)

c) des objets décoratifs (vases à fleurs, cendriers) influencés par l'Art Déco, recourant à une nouvelle gamme de couleurs, en particulier les fonds bleus

d) des objets publicitaires, par exemple les cadeaux de bouchers-charcutiers à leur clientèle

e) les souvenirs touristiques, pièces de forme traditionnelles chargées d'un décor qu'elles ne connaissaient pas à l'origine: par exemple les moules à kougelhopf décorés à l'extérieur, qui autrefois était sans vernis.

Par rapport à ce qu'elle était voici 100 ans, la production de Soufflenheim aujourd'hui:
- présente une variété moins importante de formes en raison de la limitation des usages
- est cuite et vernie de manière plus homogène
- est davantage décorée
- reste tournée, mais aussi, et de plus en plus, calibrée, coulée ou pressée.



Pot crinoline de Michel Mary (avant 1948), marbré de vert sur fond naturel jaune.

En 1948, le temps s'arrête chez Michel Mary

Le potier Michel Mary arrête son activité en 1948. Tout reste en place: l'atelier, le four, et un stock de plusieurs milliers de pièces.
L'échantillon présenté dans cette vitrine a été collecté en 1971, au moment de la découverte de cet atelier oublié. Il donne un aperçu de la gamme des produits fabriqués à Soufflenheim avant la rupture des années 1965-1975.

1

2

3

4

5

Poteries de Michel Mary, avant 1948

1 à 4:	pots à lait "crinoline" (Milchhaffen)
5:	pot à lait forme pansue, ou (Kafehaffa)
6:	Pichet à vin (Winkrieg)
7:	pot à crème ou pot à myrtilles (Heidelberhaffa)
9 à 16:	assiettes creuses (Platten) sauf 10, petit plat à marli, plus ancien
17:	grande terrine
18-19:	petite soupière et cocotte (Suppenschüssel)
20:	bol
21:	pot à lait

6

7

8

9

10

11

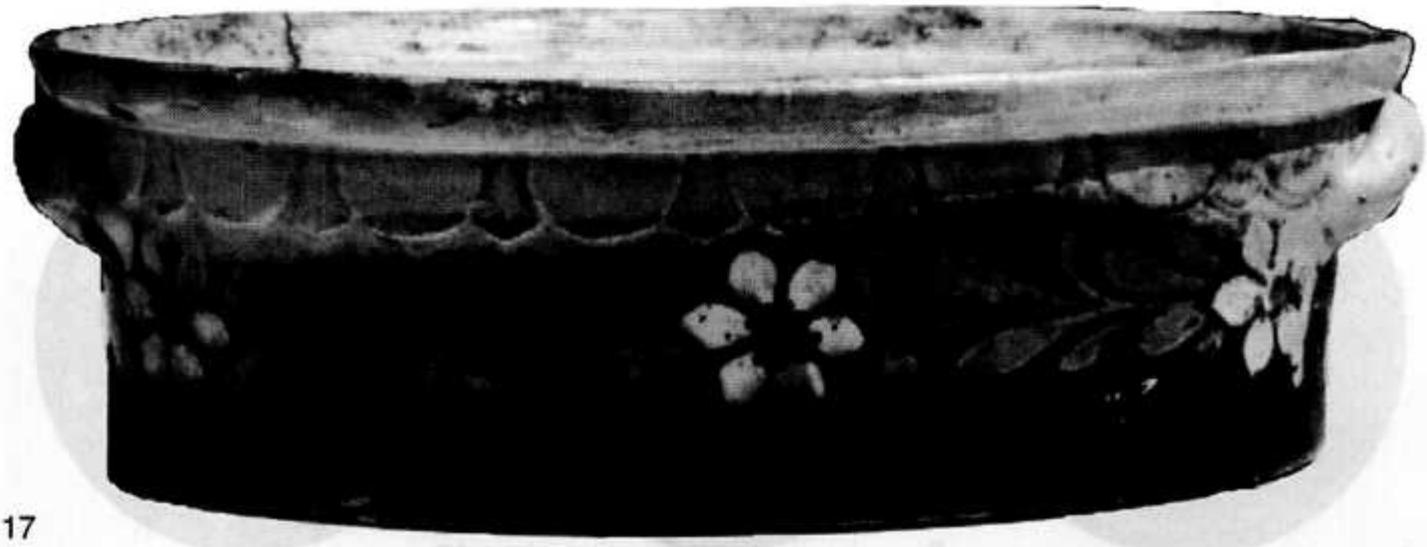
12

13

14

15

16



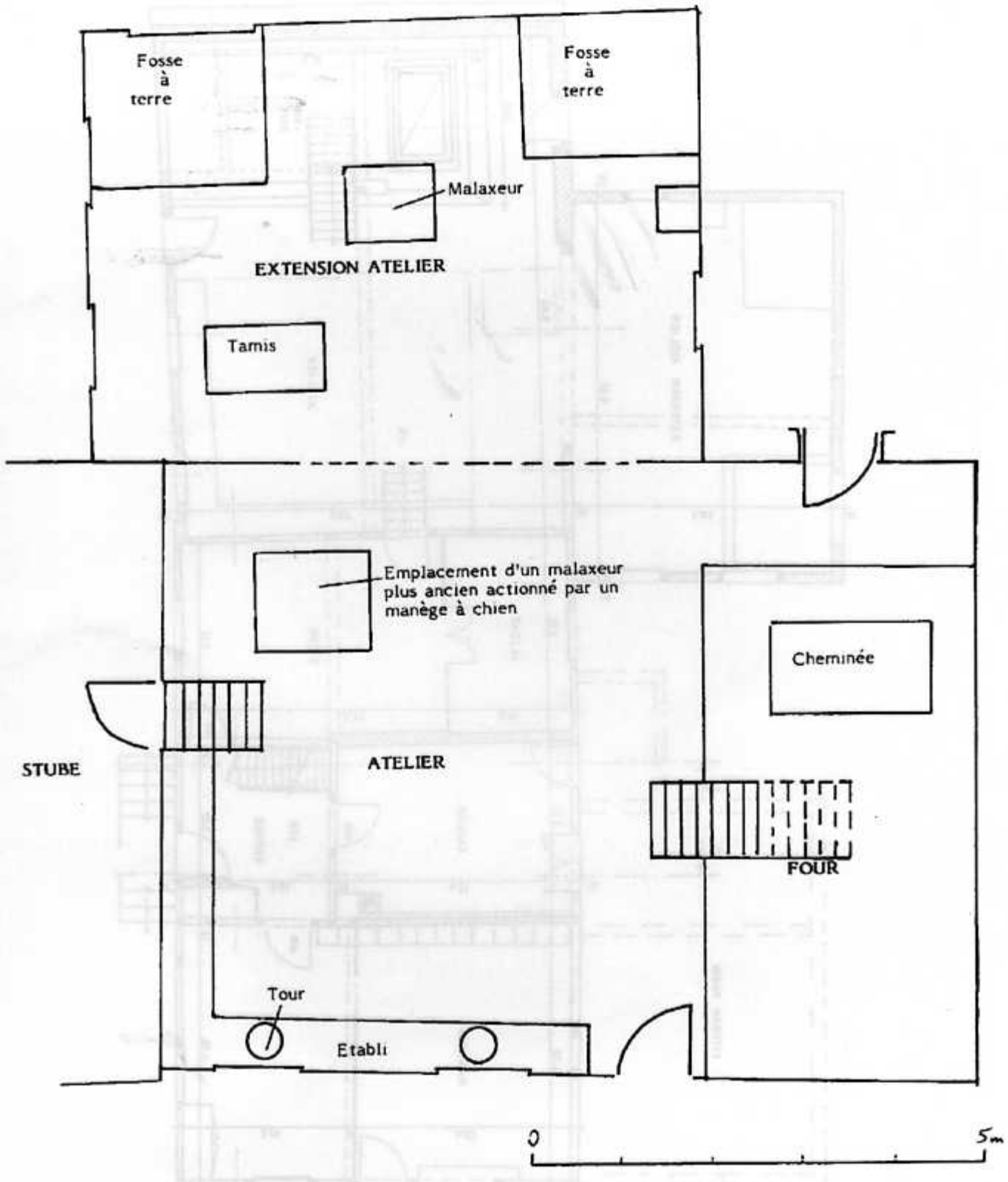
17

18

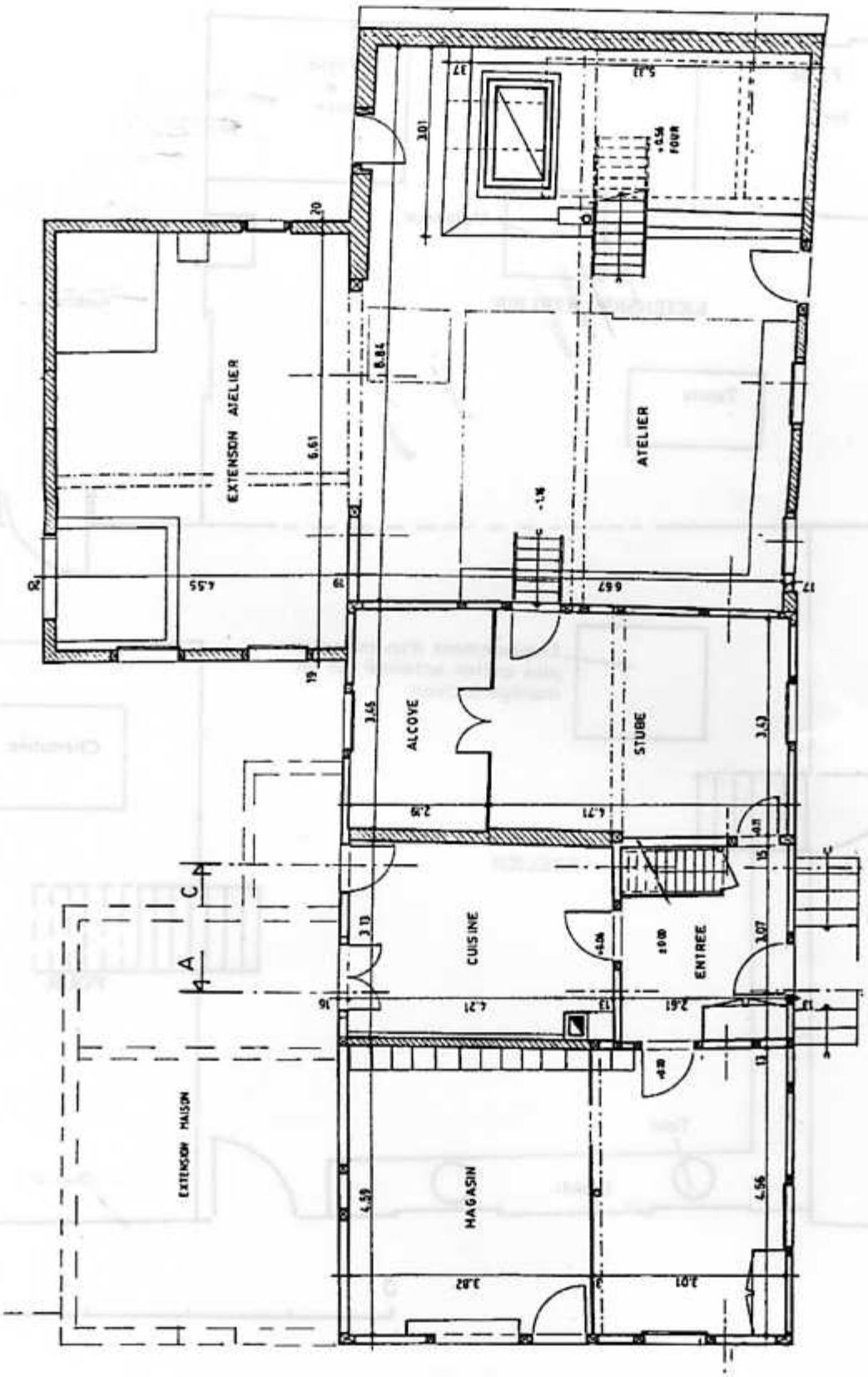
19

20

21

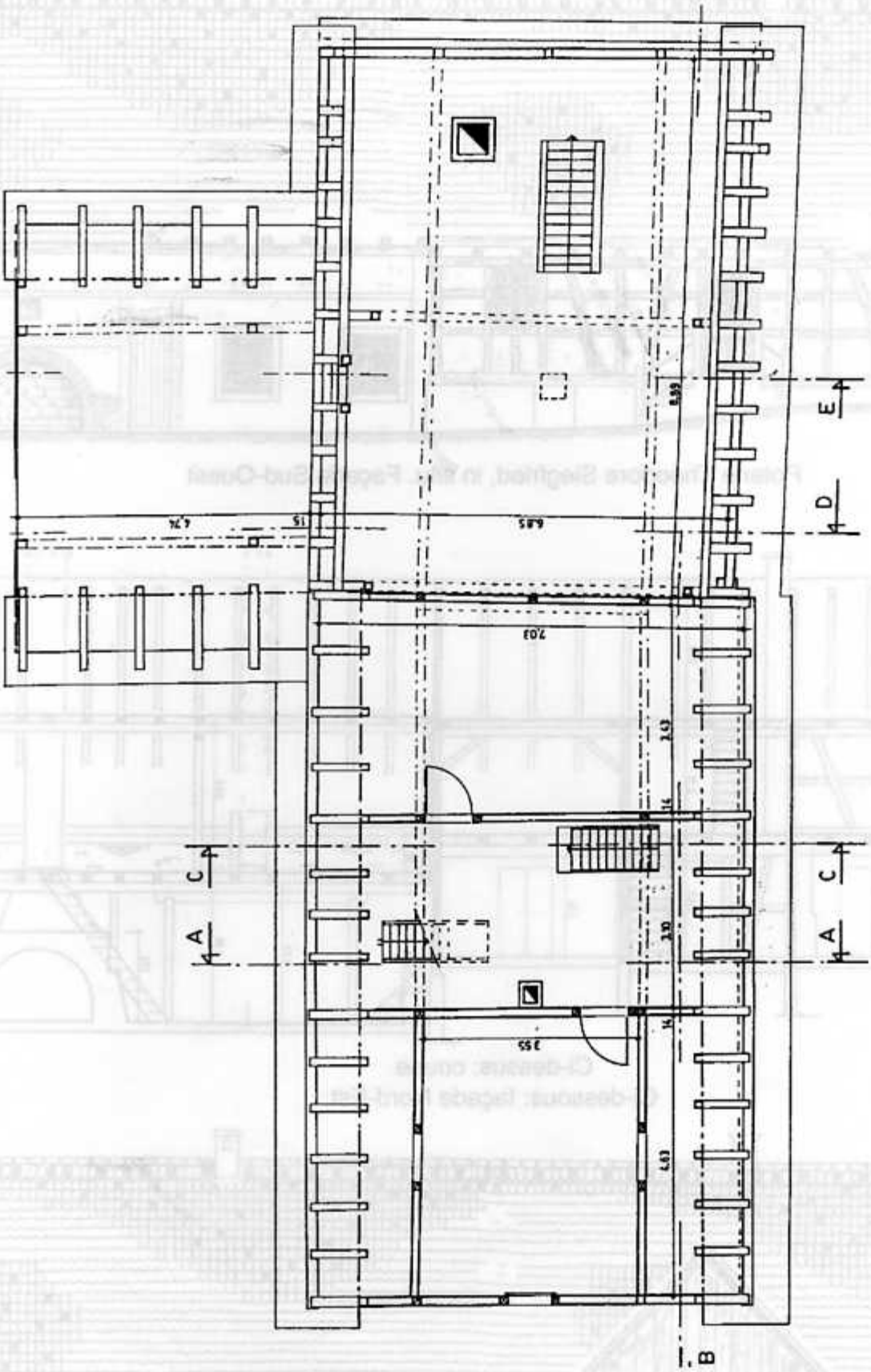


Poterie Théodore Siegfried avant démontage: plan de l'atelier



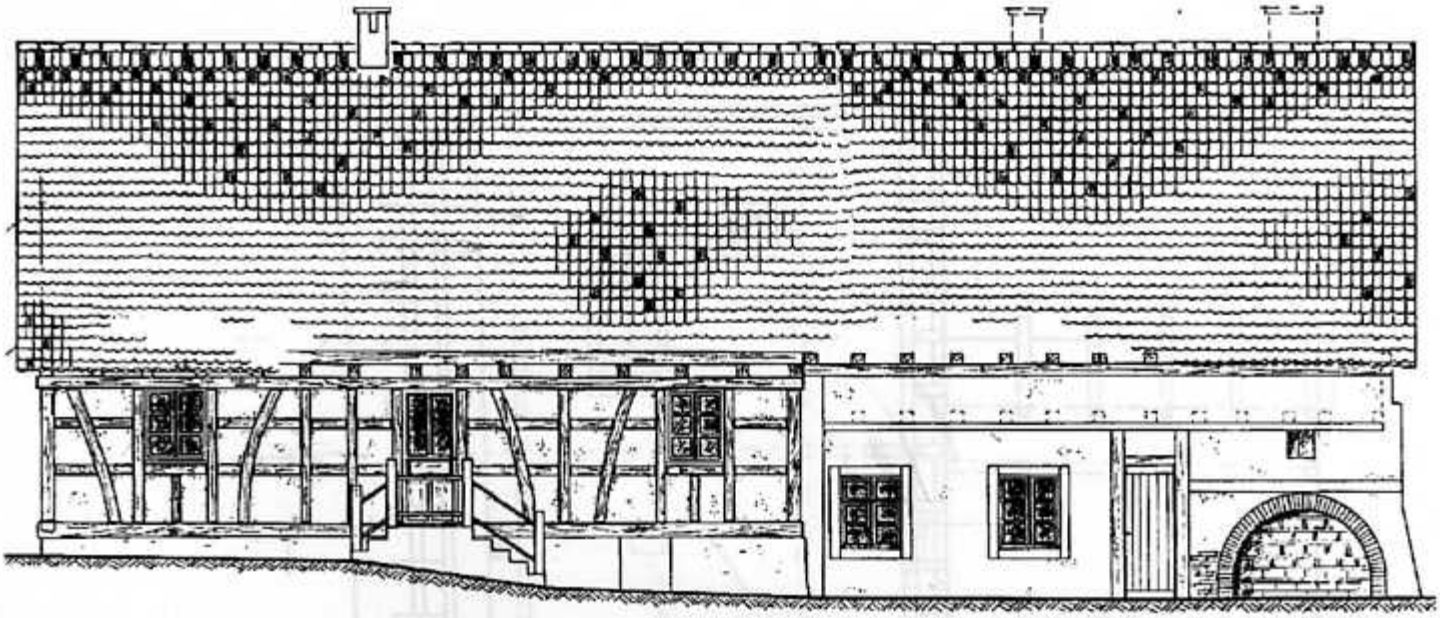
Echelle approximative: 1/100

Poterie Théodore Siegfried avant démontage: plan du rez-de-chaussée

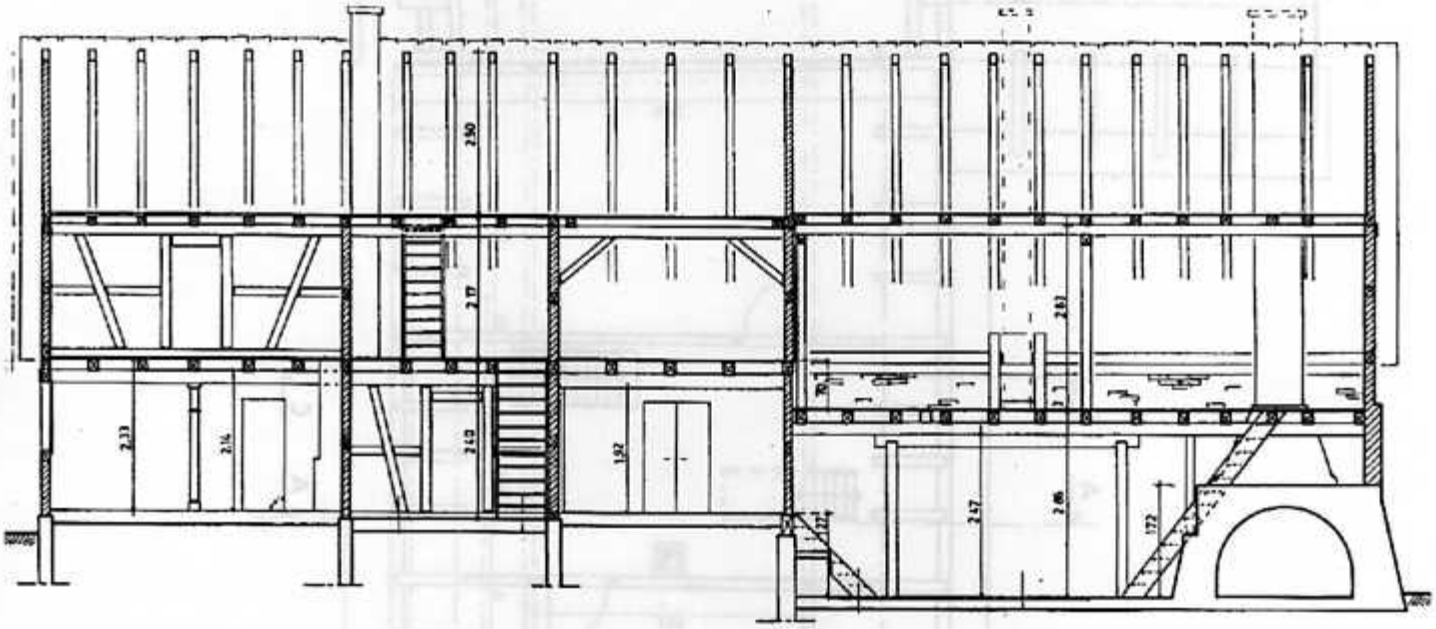


Echelle approximative: 1/100

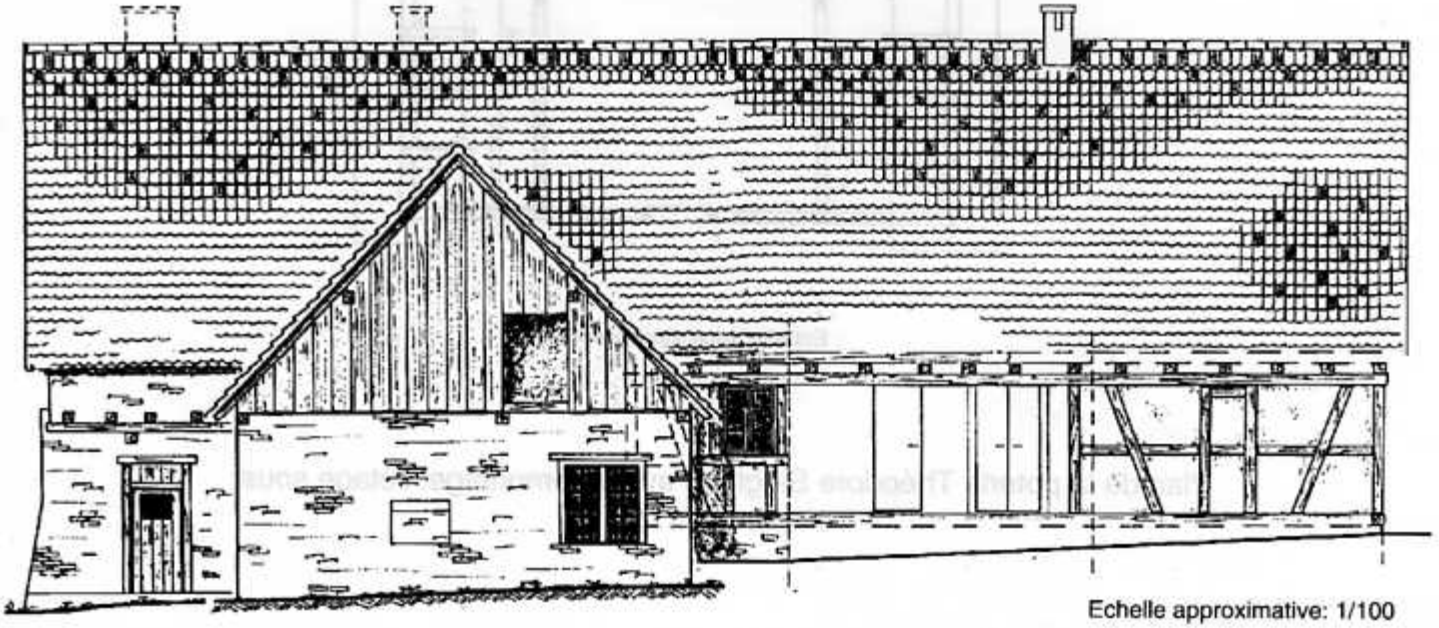
Plan de la poterie Théodore Siegfried avant démontage: l'étage sous rampants du toit.



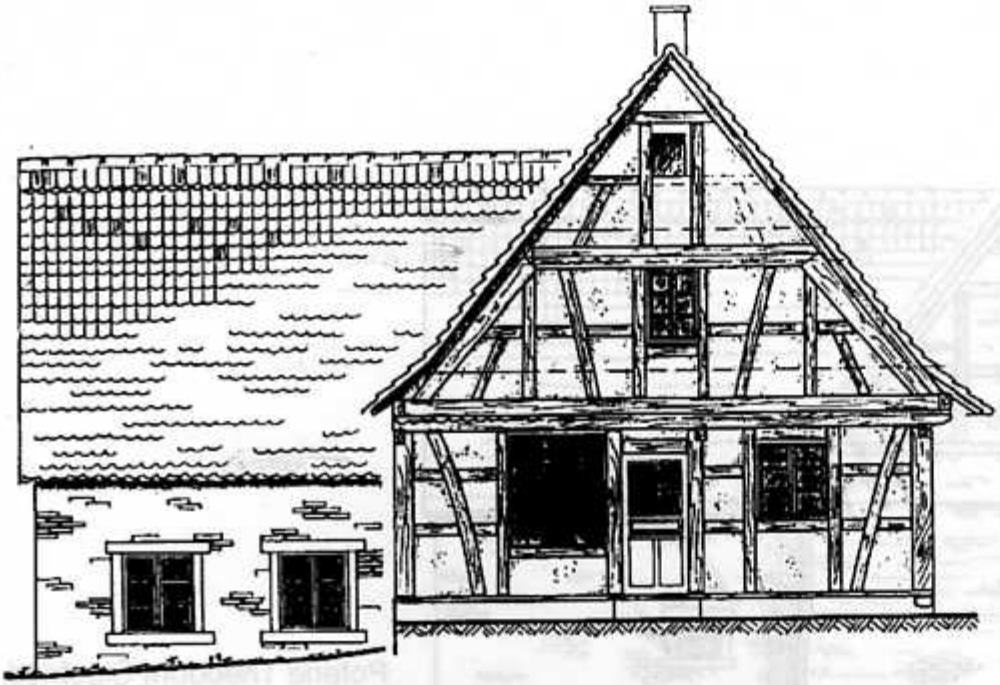
Poterie Théodore Siegfried, in situ. Façade Sud-Ouest



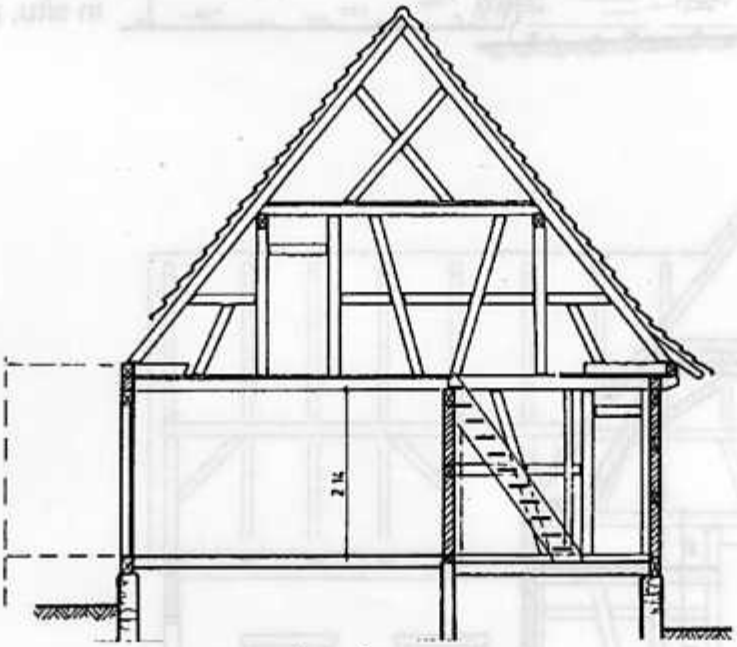
Ci-dessus: coupe
Ci-dessous: façade Nord-Est



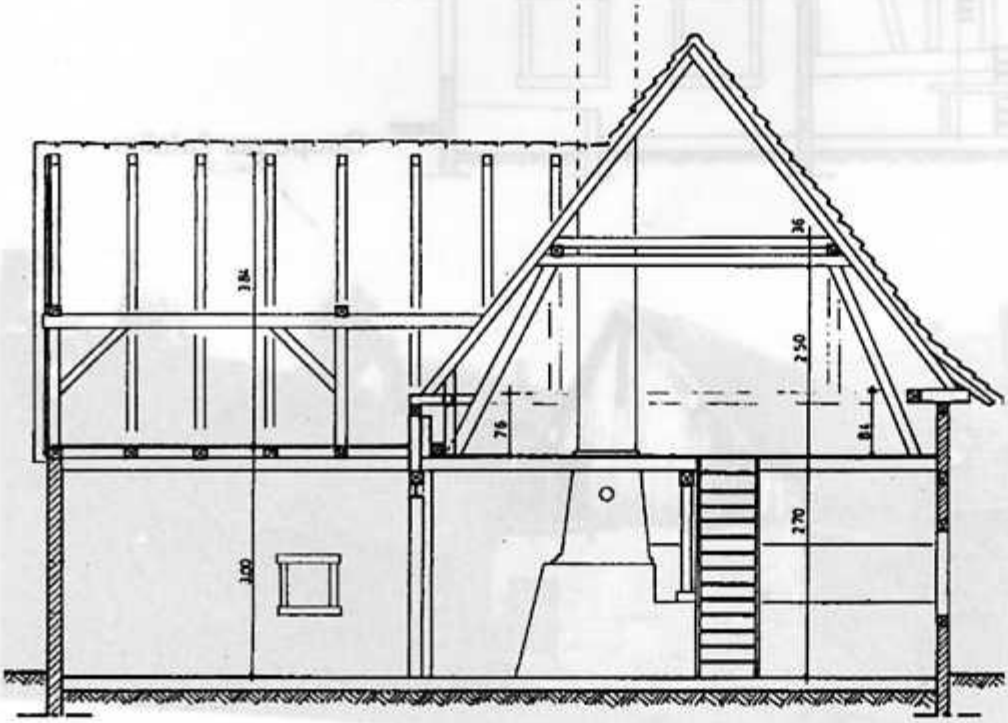
Echelle approximative: 1/100



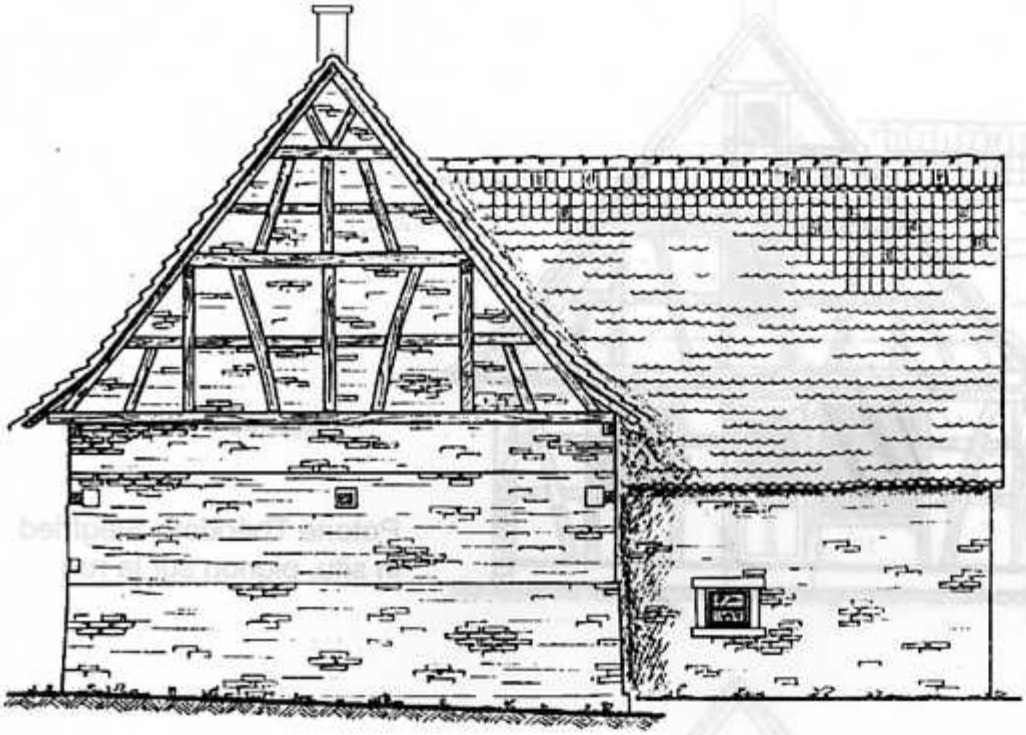
Poterie Théodore Siegfried
in situ, pignon sur la rue



Coupe sur C

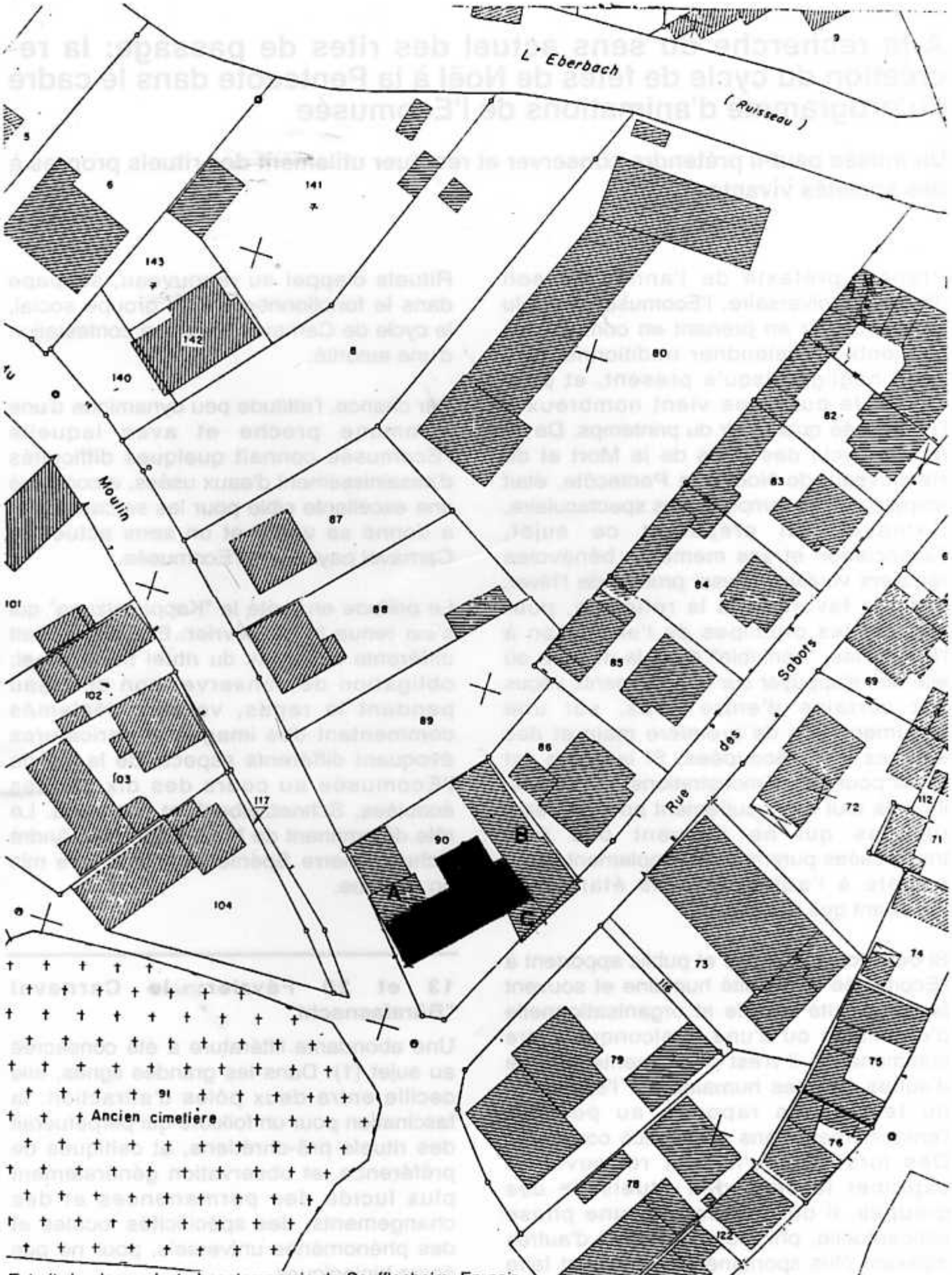


Coupe sur l'atelier



Poterie Théodore Siegfried
in situ, pignon Est-Sud

Coupe sur l'atelier



Extrait du plan cadastral contemporain de Soufflenheim. En noir, le bâtiment transféré à l'Ecomusée d'Alsace. A: extension en maçonnerie de la maison d'habitation, non transférée. B: grange, déjà disparue au moment de l'intervention de l'Ecomusée. C: abri au-dessus du four, également disparu.